

3^{er} CONGRESO DE LA UIS PyJ DE LA FSM

15 y 16 de abril 2024 - Atenas

*Reforcemos la
organización mundial de
pensionistas de la FSM*

3rd CONGRESS OF THE WFTU TUI P&R

April 15-16, 2024 - Athens

*Let's strengthen the
International pensioners'
organization of the WFTU*

3^{ème} CONGRÈS DE L' UIS P&R DE LA FSM

15 et 16 avril 2024 - Athènes

*Renforçons l'organisation
mondiale des pensionnés
de la FSM*

3^ο ΣΥΝΕΔΡΙΟ ΤΗΣ ΔΙΕΘΝΟΥΣ ΚΛΑΔΙΚΗΣ ΟΡΓΑΝΩΣΗΣ ΣΥΝΤΑΞΙΟΥΧΩΝ ΤΗΣ ΠΣΟ

15 - 16 Απρίλη 2024 - Αθήνα

*Ενδυναμώνουμε
την Διεθνή Οργάνωση
των Συνταξιούχων της ΠΣΟ*



**Pensionistas
y Jubilados**

UIS de la FSM

**DISCOURS DE QUIM BOIX AU 3ÈME
CONGRÈS DE L' UIS PyJ**

DISCOURS D'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE, 15-4-24

Camarades,

C' est un grand honneur d' ouvrir ce troisième congrès en m' adressant à des syndicalistes de prestige, d' expérience et de combativité avérée, comme vous qui m' écoutez.

Ce n' est pas une flatterie, c' est une affirmation facilement vérifiable, qui démontre la richesse humaine que les dirigeants de la fsm sont en train d' accumuler sur les cinq continents ici présents.

Je veux me souvenir des camarades qui sont décédés au cours de ces cinq années, depuis le deuxième congrès, et qui ont été les dirigeants de notre tui jusqu' au dernier jour de leur vie. Honneur et gloire à leur mémoire et à leur exemple de dirigeants syndicaux conscients de leur classe. Je ne vais pas les citer ici, mais je mentionnerai que leurs noms, leurs responsabilités et les grandes tâches qu' ils ont accomplies (en particulier pour le développement de notre tui) figureront dans le livre que nous sommes en train de compiler et de publier, reflétant les dix premières années d' existence de notre tui.

Jamais auparavant je ne me suis adressé à un ensemble aussi intégré (si l' on ajoute les camarades qui participent par téléconférence), avec autant d' années de lutte accumulées, un ensemble qui a passé sa vie à travailler pour la fin du capitalisme et de son impérialisme génocidaire.

Je dois dénoncer les dirigeants du capitalisme, qui se vantent d' être des démocrates, et qui ont même trompé une grande partie de la population mondiale en utilisant cet adjectif, alors qu' ils sont de véritables dictateurs, contraints de l' être pour maintenir le capitalisme en tant que système.

Je les dénonce pour toutes les difficultés que les gouvernements capitalistes ont créées en n' accordant pas de visas à nos camarades qui voulaient et pouvaient être avec nous aujourd' hui. Ils ont pris leur place dans la lutte des classes, opprimant à nouveau la classe exploitée.

Il est vrai que nous avons également commis des erreurs dans la préparation des documents pour l' obtention des visas, et je tiens donc à assumer publiquement ma part de responsabilité dans ces erreurs.

J' en viens maintenant à mes remerciements, en premier lieu aux camarades du PAME et de Grèce pour l' excellent travail qu' ils ont accompli en nous fournissant les meilleures conditions matérielles pour la tenue de la conférence.

Je remercie les organisations de retraités des pays des cinq continents, qui ont assuré le succès de la grande réunion que nous entamons (en partie par téléconférence, étant donné les difficultés déjà mentionnées et imposées par l' ennemi de classe en refusant d' accorder des visas et en partie à cause du coût élevé des billets d' avion pour la classe ou-

vrière, alors que les exploiters font des voyages de luxe payés avec ce qu' ils gagnent...), ainsi que les organisations de retraités des pays des cinq continents, qui ont assuré le succès de la grande réunion que nous entamons.

les exploiters font des voyages de luxe payés avec ce qu' ils ont volé à ceux qui ont été exploités.

Je remercie et salue les dirigeants de la fsm qui sont présents, en particulier pour la présence et les messages que nous avons entendus du secrétaire général de la fsm le camarade Pampi Kiritsis, du président honoraire et organisateur de l' important travail d' éducation idéologique de l' Institut international du travail, le camarade George Mavrikos, et du camarade George Perros, responsable de la coordination des uis de la fsm. Je salue également les dirigeants des différentes tuis responsable de la coordination de la fsm. qui nous ont fait l' honneur de nous accompagner après avoir répondu à notre invitation.

Enfin, je tiens à remercier le travail de toutes les personnes qui contribuent à faire fonctionner tous les aspects de la Conférence, en particulier les interprètes indispensables dans les 5 langues que nous utilisons.

En tant que dirigeant de la fsm je sais, comme je l' ai déjà dit, que la cause de tous les maux de l' humanité est le capitalisme et que la lutte des classes a été et continuera d' être la force motrice des révolutions qui, tôt ou tard, détruiront le capitalisme pour construire à sa place une société socialiste sans exploiters ni exploités.

En tant que marxistes, vous savez que ce n' est qu' en détruisant notre ennemi que l' humanité pourra construire la société socialiste qui est la seule possibilité d' offrir une vie digne à tous les êtres humains.

Une vie digne, que nous avons déjà définie lors de notre premier congrès (à Barcelone, Catalogne, Espagne, en février 2014), comme une vie avec la garantie que nous pouvons satisfaire les besoins de base, c' est-à-dire que nous pouvons jouir de 5 choses :

1) Une maison habitable, c' est-à-dire avec de l' eau potable, une température adéquate et un minimum de commodités que la technologie rend facilement abordables.

2) Une alimentation locale adéquate et de qualité

3) La santé, la culture et les loisirs, publics, gratuits et de qualité, et non transformés en entreprises comme l' impose le capitalisme.

4) des transports de courte distance, gratuits et de qualité

5) Des salaires équitables et des pensions publiques garanties et suffisantes pour toutes les femmes de plus de 55 ans et tous les hommes de plus de 60 ans.

Les richesses nécessaires pour répondre à ces 5 besoins sont largement suffisantes sur notre planète, le problème n' est pas qu' il y a un manque de ressources, le problème est qu' elles sont accumulées par ceux qui, par égoïsme, sont capables, en tant que génocidaires, de tuer et de voler ce qui est nécessaire pour continuer à accumuler des richesses et du



pouvoir. Les guerres impérialistes continuent de nous le montrer, et la Palestine en est l'exemple le plus sanglant.

Lorsque Lénine a promulgué, il y a plus d'un siècle, la première loi au monde garantissant des pensions publiques assurant une vie décente, la richesse du monde et de la Russie était bien inférieure à ce qu'elle est aujourd'hui. Mais le socialisme était en mesure de répondre à tous les besoins fondamentaux mentionnés ci-dessus.

La productivité et les nouvelles technologies ont permis (et permettront de plus en plus chaque année) de fournir tout ce dont les gens ont besoin pour jouir des 5 besoins mentionnés ci-dessus afin d'avoir une vie décente.

Nos sociétés disposeraient de nombreuses ressources économiques si notre ennemi, le capitalisme, ne dépensait pas des milliards dans des guerres génocidaires et impérialistes qui ne servent qu'à voler les richesses (donnant ainsi une continuité aux colonies, anciennes colonies militaires dépendantes des monarchies européennes, aujourd'hui colonies économiques dépendantes de l'OTAN et des multinationales qui contrôlent cette grande organisation terroriste, fasciste et génocidaire mondiale).

Face à cette réalité, le 16e Congrès de la Fsm (qui s'est tenu dans cette ville, également en avril, il y a 13 ans) a décidé, sur proposition de la délégation de l'État espagnol, de créer la première (et jusqu'à présent la seule à l'échelle mondiale) Union internationale des syndicats de retraités et de bénéficiaires.

Ce fut un grand succès et nous devons en féliciter George Mavrikos, alors Secrétaire général de la Wftu, et l'ensemble des dirigeants de la Wftu, qui ont contribué, au fil des ans, à faire de cette décision une réalité.

Aujourd'hui, à l'occasion de ce troisième congrès, nous nous trouvons dans la phase de développement et d'amélioration de notre syndicat de retraités, la seule organisation mondiale présentant ces caractéristiques.

Au sein de la FSM, outre le tui des retraités, il y a 10 autres fédérations syndicales internationales, et c'est à elles que je m'adresse maintenant.

Nous savons que tous les syndicats comptent des retraités dans leurs rangs et nous sommes heureux que ces syndicats luttent également pour les droits des retraités.

Ce que nous demandons, c'est une plus grande coordination de ces luttes, car notre ennemi est unique, c'est le capitalisme, dans sa phase actuelle d'impérialisme.

Il y a encore 75% des syndicats membres du PSI qui n'ont, avec nos syndicats, aucun contact, aucun échange d'idées ou de propositions. Ce manque de coordination favorise notre ennemi de classe.

C'est pourquoi nous avons invité des représentants de tous les tuis à participer à ce troisième congrès (ce fut une erreur de ne pas le faire lors des deux précédents) et vous entendrez leurs points de vue lorsqu'ils prendront la parole.

Nous continuerons à travailler pour qu' il y ait un maximum d' échanges, d' assistance, de solidarité et de coordination entre les travailleurs actifs et les retraités. C' est pourquoi nous participerons, pour la première fois en tant que syndicat de retraités, à un congrès d' un autre syndicat de la FSM, à savoir le IVe congrès du syndicat des mines de métaux, auquel nous avons été invités.

De même, notre tui cherche à se coordonner avec toutes les organisations, y compris les organisations non syndicales, qui, sur la base de critères de lutte des classes, rassemblent les retraités pour défendre leurs intérêts.

Certaines de ces organisations, comme celle du Pérou, le CENAJUPE, se sont rapprochées de la lutte des travailleurs actifs et ont fini par coordonner ou rejoindre les syndicats de classe.

Les organisations de retraités en Grèce, qui nous ont offert toutes les bonnes possibilités pour ce troisième congrès, sont un exemple de la coordination des organisations non syndicales avec le syndicalisme de classe.

Dans ce Congrès, dont nous pouvons déjà dire qu' il sera le meilleur de tout ce que nous avons fait, en plus de discuter de trois textes importants et d' accumuler beaucoup d' expérience militante, nous élirons une direction qui, pour la première fois, fonctionnera correctement, c' est-à-dire avec des dirigeants qui rempliront leur devoir et qui, en cas de difficultés (en partie raisonnables en raison de notre âge), seront remplacés démocratiquement sans attendre le prochain Congrès.

Nous sommes convaincus que, grâce à un bon travail collectif, grâce à l' exécution fidèle de ce que nous avons convenu lors de ce Congrès, notre FSM participera au renforcement de la capacité de l' UIS à lutter et à réussir, et qu' ensemble nous nous approcherons de la victoire du socialisme sur l' actuel capitalisme destructeur.

Camarades, avec l' aide de vous tous, nous renforcerons l' Internationale des syndicats de retraités.

Vive la FSM

VIVE LES RETRAITÉS DE LA FSM

VIVE LE SOCIALISME



PRÉSENTATION DE LA DISCUSSION DES TEXTES

Camarades,

Après cette intervention, le débat collectif de ce troisième congrès va pouvoir commencer.

D'ores et déjà, les introductions au débat ont été entendues par deux des auteurs des 3 textes. Je présente le texte de rapport et de propositions qui marquera notre agenda collectif jusqu'au quatrième congrès.

En tant que tel, c'est un texte important que nous devrions rappeler et dont nous devrions nous souvenir pendant 5 ans, jusqu'au Quatrième Congrès de notre UIS, au cours duquel toutes les organisations des 6 Régions dans lesquelles, en tant qu'UIS, nous avons divisé la Planète, devront faire le point sur leur travail.

Ce n'est qu'en travaillant et en luttant que la classe ouvrière mondiale a obtenu les conquêtes qu'elle a arrachées au capitalisme.

En ce qui concerne le quatrième congrès, j'ai demandé aux camarades de la CTC cubaine d'étudier la possibilité de le tenir sur l'île révolutionnaire.

La CTC et nous avons le temps de prendre la décision correspondante, mais je suis sûr que si Cuba nous accueille, ce sera un congrès qui dépassera les attentes créées par ce Troisième Congrès, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la FSM. En outre, il renforcera la solidarité mondiale avec la lutte pour le socialisme initiée par Che Guevara et Fidel Castro.

Pour en revenir aux textes, si nous en discutons bien, il ne fait aucun doute que l'UIS des retraités respectera le mot d'ordre qui domine nos travaux, et par conséquent nous **RENFORCERONS LA FONCTION** de cette unique organisation mondiale de retraités.

Ce n'est pas un hasard s'il n'y a pas d'autre organisation mondiale, les syndicats jaunes n'ont pas été capables d'en créer une (et je sais qu'ils ont essayé de le faire à une ou deux reprises, avec un financement abondant fourni par notre ennemi de classe).

Ils ont eu 13 ans pour le faire et ils arrivent seulement (une fois par an) à réunir les représentants des organisations européennes de retraités (FERPA), où il y a des organisations qui, à l'exception de la CGTP-IN portugaise, soutiennent clairement les décisions de l'Union européenne.

Elles ne peuvent pas faire autrement, elles fonctionnent avec l'argent que leur donne la CES, la Confédération européenne des syndicats, filiale de la CSI, qui regroupe les syndicats qui soutiennent le capitalisme. L'héritage de la FERPA est un document annuel (toujours le résultat de réunions dans les hôtels les plus luxueux des principales villes touristiques d'Europe), un document qui semble dire des choses sérieuses, mais qui ne sert que le théâtre syndical des syndicats jaunes hypocrites, parce qu'ils ne se donnent même pas la peine de l'appliquer.

Ils disent vouloir des pensions publiques de qualité, mais acceptent leur privatisation. C' est ainsi qu' ils tentent de faire taire les militants de base.

Évidemment, au sein de la CSI, les collectifs de retraités sont les plus conscients de leur classe, ce sont eux qui, trompés et trahis par leurs dirigeants, ont parfois promu d' importantes luttes ouvrières, et certains de ces vétérans croient encore, naïvement (comme cela a été démontré après 40 ans d' efforts), qu' ils peuvent changer, de l' intérieur, les adresses vendues au patronat, que la CSI a dans toutes ses structures.

Je vous donne l' exemple de mon pays, l' Etat espagnol, c' est le cas du syndicat CCOO, qui, comme la CGIL en Italie, a cessé d' être un syndicat de classe il y a des décennies et a quitté la FSM pour rejoindre les syndicats sociaux-démocrates du pacte social. Dans les CCOO, les retraités, qui avaient une structure étatique, ont vu comment ils ont démantelé cette structure pour la diviser en fonction du secteur dans lequel ils travaillaient en tant qu' actifs et pouvoir ainsi disséquer leur lutte. L' objectif atteint par les réformistes, qui dirigent aujourd' hui les CCOO, a moins d' impact que les critiques, formulées par leurs membres vétérans, sur les trahisons des dirigeants syndicaux réformistes à l' égard de la classe ouvrière.

Camarades,

Notre existence en tant que seule organisation mondiale de retraités et de bénéficiaires se reflète depuis 9 ans dans les conférences annuelles de l' OIT, où il n' y a qu' une seule voix de retraités des 5 continents. C' est la voix de notre UIS qui, chaque année (en seulement 5 minutes, ils ne nous accordent pas plus de temps), demande des solutions pour les justes revendications des retraités du monde entier, axées sur la lutte contre la privatisation des pensions publiques d' aujourd' hui.

Ce sont les revendications avec lesquelles les retraités descendent dans la rue dans tous les pays et que nous coordonnons chaque 1er octobre avec une série d' actions dans des dizaines de pays à travers le monde. Je vous encourage à consulter, sur le site web de l' UIS (qui est en 13 langues), les documents que nous avons réalisés (avec photos et vidéos incluses) à l' occasion des 8 journées mondiales de lutte. Certains d' entre eux ont été vus dans la vidéo présentée précédemment.

Notre UIS est la seule de la FSM à organiser une Journée mondiale de lutte chaque année, et nous continuerons à le faire, ainsi que les nouvelles campagnes expliquées dans le rapport et le plan de travail que je vous présente. Nous le ferons pour renforcer notre capacité d' influence, gagner de nouvelles revendications (comme celles expliquées ici par les délégués de nombreux pays) et stopper la tentative du Fonds monétaire international de privatiser les pensions.



Camarades,

Je vous propose cette année, tant dans notre intervention à la Conférence de l' OIT que lors de notre neuvième journée mondiale de lutte, de nous concentrer sur la LUTTE CONTRE LA PRIVATISATION (des retraites et de tous les services publics).

Le camarade Bachir Hakem, leader des retraités algériens et secrétaire organisateur de la UIS, et moi-même participerons à ce congrès de la OIT. Tous deux, nous renforcerons la présence de la FSM dans toutes les activités qui se dérouleront à Genève au début du mois de juin.

Cette lutte contre la privatisation n' est pas l' apanage de notre UIS, c' est en fait la lutte de toute l' UIS contre le capitalisme.

Notre ennemi de classe, pour surmonter les crises internes, structurelles et systémiques constantes du capitalisme, a concentré ses décisions ces dernières années sur la transformation de tous les services publics en entreprises privées.

Notre comité d' étude, que nous allons renouveler et renforcer lors de ce troisième congrès, confirmera (bientôt, espérons-le) qu' il y a beaucoup plus d' argent dans les fonds de pension publics de plus de 100 États capitalistes où il y a des pensions publiques que dans toutes les banques privées du monde.

C' est pourquoi le Fonds monétaire international et la Banque mondiale demandent aux gouvernements de privatiser les pensions publiques et ces énormes fonds publics devraient être privatisés ou simplement gérés par des banques privées.

Ces directives sont déjà appliquées par les gouvernements d' Afrique, d' Amérique et d' Asie, ainsi que par l' Union européenne. Cette dernière met en pratique la proposition européenne de produits de retraite individuels (PEPP).

Les instructions de notre ennemi de classe sont également appliquées par les syndicats obéissants qui trahissent la classe ouvrière et signent donc l' un après l' autre tous les accords dans lesquels les fonds d' assurance privés sont inclus, accords qui stipulent qu' une partie de l' augmentation salariale convenue est versée au fonds privé.

C' est une autre façon d' étendre ce que l' on appelle le «sac à dos autrichien», c' est-à-dire que les employés sont obligés, sur la base de l' accord qui les concerne, de verser une partie de leur salaire à un fonds de pension privé.

Sur ce point, je voudrais attirer l' attention, car nous devons intervenir, sérieusement et en profondeur, et nous devons aider certains syndicats membres de la FSM à ne pas tomber dans ce piège des employeurs, en corrigeant leurs erreurs, alors qu' ils ont déjà signé des accords avec ces clauses inacceptables pour le syndicalisme de classe.

Nous nous battons contre ces décisions de notre ennemi de classe et nous le ferons avec le reste de la classe ouvrière.

En fait, nous commençons déjà à le faire, comme le montrent les luttes en France, en Grèce, au Pérou et dans de nombreux autres pays qui vont dans cette direction. L' existence de notre UIS aide l' ensemble de l' FSM à donner de l' importance à la lutte que nous menons, dans la dernière étape de notre vie, pour défendre les droits de notre classe.

Camarades, j' en viens maintenant aux contributions ou amendements que nous avons reçus.

Les contributions aux projets de textes sont pour l' instant limitées. Cela est certainement dû au fait que nous n' avons pas collectivement passé assez de temps à les étudier.

C' est peut-être aussi dû au fait que les trois textes ont été travaillés, et bien travaillés, pendant des mois par les personnes qui étaient à la tête de notre UIS entre le deuxième et le troisième congrès.

Il a fallu 3 réunions de la direction collective pour obtenir les documents qui vont maintenant recevoir les contributions des délégués qui sont arrivés à Athènes des 5 continents et de ceux qui, en raison de problèmes de lutte des classes (pas de visas et coût élevé des billets d' avion), participeront à ce Troisième Congrès par téléconférence.

Pour conclure cette intervention, je voudrais rappeler notre brève histoire au sein de l' FSM.

Les étapes de la création de notre UIS n' ont pas été faciles.

Nous avons eu et nous continuons à avoir des incompréhensions, tant à l' intérieur qu' à l' extérieur des lignes de l' UIS.

Une organisation inconnue était née. Tout ce qui est inconnu est difficile à comprendre et à accepter. Une UIS qui n' a jamais existé, et nous n' étions pas soutenus par tous les dirigeants collectifs des syndicats de l' FSM. Aujourd' hui encore, il existe de nombreuses idées fausses sur le rôle que nous devrions jouer au sein de la FSM.

En tant que marxiste, je veux insister sur le fait que les déficits de compréhension sont corrects s' ils sont extériorisés et s' ils aident la discussion collective, au sein de l' FSM, à atteindre les conclusions dont la lutte des classes a besoin en ce 21^{ème} siècle.

Le fait le plus important, qui démontre ce que je viens de dire, est que seulement 25% des syndicats actuellement membres de l' FSM sont en contact avec notre UIS.

Nous espérons que la présence à notre congrès, en tant qu' invités, de représentants des UIS (je donnerai le nombre) nous aidera, tout comme nous seront aidés par les invitations de toutes les UIS de FSM, dans des termes similaires à ceux qui nous ont été adressés par l' UIS de la métallurgie, à envoyer un représentant observateur à leur prochain IV^e congrès.

Le partage d' expériences et l' aide dans les luttes mutuelles des travailleurs actifs et des retraités est l' un des moyens de renforcer l' ensemble de l' FSM.

Notre UIS n' a pas l' intention, et ce ne serait pas juste, d' être la seule réalité organisationnelle de la classe ouvrière dans la dernière étape de notre vie, lorsque nous avons déjà



cessé de dépendre d' un employeur (public ou privé).

Camarades,

J' en viens à la section «Propositions».

Elles sont nombreuses et variées, mais toutes vont dans le sens de la réalisation de notre objectif principal lors de ce troisième congrès : RENFORCER NOTRE TRAVAIL.

Vous aurez constaté qu' il s' agit de petits pas qui, s' ils sont accomplis ensemble, nous conduiront à une UIS beaucoup plus forte.

Je ne les citerai pas ici, vous les avez dans vos textes en cinq langues. Je vous invite à les examiner un par un et à les transformer en réalités utiles pour la lutte des classes.

Je voudrais simplement souligner l' une des propositions, celle que nous considérons aujourd' hui comme fondamentale au sein de notre UIS, la GUERRE IDÉOLOGIQUE.

Cette proposition est très importante : Nous créerons un Espace Idéologique, qui aura deux parties, l' une d' éducation, que nous relierons à l' Institut International des Travailleurs, dirigé par le camarade George Mavrikos, afin que cette tâche fondamentale ne soit oubliée dans aucune de nos organisations, et l' autre de Propagande, que nous renforcerons afin que nos réalisations, nos luttes soient connues et diffusées le plus largement possible (dans le monde entier), nos luttes soient connues et diffusées le plus largement possible (dans toutes les langues possibles et sur notre site internet, qui devrait être davantage utilisé par tous les dirigeants de l' UIS) et servir (à chacun d' entre eux) de motivation pour étendre à de nouveaux pays les conquêtes réalisées par nos camarades retraités dans des pays plus avancés dans la lutte de classe.

Je propose d' ajouter une proposition n° 24, celle de préparer et de publier un livre reflétant toute l' activité de ces 19 années d' existence de notre UIS, depuis que le 16ème Congrès de l' FSM a décidé de la créer. Ce livre reflétera notre histoire, y compris nos erreurs et nos succès, en appréciant la contribution de chaque dirigeant et en honorant ceux qui, malheureusement, ne sont plus en vie et ne peuvent plus continuer à lutter avec leur expertise à nos côtés.

En conclusion, ce congrès nous renforcera en tant qu' organisation et répondra ainsi à l' intention de notre congrès :

«RENFORCER L' ORGANISATION MONDIALE DES RETRAITÉS DE LA FSM».

Je termine par deux VIVE qui sont étroitement liées :

«VIVE LA UIS DES RETRAITÉS DE LA FSM !

VIVE LA FSM !

Quim Boix

Rapport et propositions entre le deuxième et le troisième congrès

INDEX

Résumé

Introduction

Le contexte de notre lutte

Le contexte

Considérations générales

Un bilan positif

Difficultés et lacunes

Les perspectives

23 Propositions

Conclusion

Résumé

La création de notre uis a été décidée lors du 16^{ème} Congrès de la fsm (avril 2011) et a vu le jour lors de notre Premier Congrès (février 2014).

Lors du deuxième Congrès (février 2019), notre uis a été établi en tant qu' organisation.

Maintenant, au Troisième Congrès, il doit être RENFORCÉ pour pouvoir remplir ses objectifs fondateurs et faire face à l' ennemi de classe qui veut supprimer le droit à des pensions publiques qui permettent aux gens de vivre dignement.

C' est pourquoi notre devise a été jusqu' à présent :

«UNE VIE LONGUE ET DÉCENTE POUR LES PERSONNES EN FIN DE VIE»

Lors de ce congrès, nous la compléterons par une nouvelle devise :

«LES RETRAITÉS NE SONT PAS UN COÛT POUR LA SOCIÉTÉ».

Notre principal objectif, lors de ce troisième congrès, est de **RENFORCER LE FONCTIONNEMENT DE L' ASSOCIATION DES PENSIONNÉS ET DES BÉNÉFICIAIRES De la FSM.**

Introduction

Comme vous le savez, lors de ce troisième congrès, nous avons proposé d' aller de l' avant pour améliorer l' organe de lutte, le seul au monde, qui est POUR TOUTE LA CLASSE OUVRIÈRE, notre UIS, la UIS des retraités et des bénéficiaires de la FSM.

Nous avons l' aide nécessaire de toute la fsm (aide qui nous parvient parfois plus, parfois insuffisamment) qui nous a fondés, il y a exactement 13 ans, dans cette même ville d' Athènes, lors de son 16^e Congrès mondial.



Nous sommes arrivés au troisième congrès avec l'expérience de dix ans de lutte de notre premier congrès.

Aujourd'hui, nous savons que nous sommes une force syndicale qui représente les intérêts de près de 30 % de la population mondiale ayant le droit de vote politique, que ce soit dans le domaine social ou politique.

Aujourd'hui, une grande partie des représentants syndicaux actifs sont à la retraite et une grande partie d'entre eux ont rejoint notre UIS.

Les syndicats de classe devraient prendre en compte et faire davantage confiance à ce pouvoir des retraités, toujours allié de la classe ouvrière, afin d'arracher plus facilement à la bourgeoisie les droits des travailleurs actifs comme des retraités.

L'objectif de ce document que je présente en tant que secrétaire général est de réfléchir à notre fonctionnement en tant qu'organisation afin d'apprendre de nos succès et de nos erreurs, individuellement et collectivement.

Le contexte de notre lutte

Je ne vais pas reprendre le rapport que nous a présenté le camarade Dimos Koubouris, président de notre UIS. Ce rapport contient clairement le cadre de notre lutte.

Le contexte

Un résumé de notre histoire en tant que UIS :

1. **Avril 2011, Athènes, 16e Congrès de La fsm.**

Cette date et ce lieu sont le berceau de notre uis.

2. **Préparation du premier congrès de la uis des retraités**

En près de 3 ans, notre uis est née du «haut vers le bas», puisque l'initiative est venue du 16ème Congrès mondial de la fsm, et non de la base (les organisations de retraités existant dans les différents pays).

3. **Tenue du premier congrès.**

Il s'est tenu à Barcelone, Catalogne, Espagne, en février 2014.

Une centaine de délégués y ont participé. Je recopie une phrase du procès-verbal du Congrès :

« Ce premier Congrès fondateur de l'Union internationale des syndicats et associations de retraités et de bénéficiaires a vu la participation de représentants d'organisations de retraités, de syndicats, de fédérations, de centrales syndicales et d'associations de retraités, en provenance du Gabon, de la République démocratique du Congo, Inde, Népal, Bahreïn, Chypre, Cuba, Équateur, Argentine, Brésil, Mexique, Colombie, Danemark, France, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Portugal, Australie et Espagne (Barce-

lone, Madrid, Aragon, Andalousie, Valence, etc.). etc.) plus les connexions reçues des représentants des pays qui n' ont pas pu être présents».

Le Congrès approuve les documents :

a) Le document syndical (qui explique les objectifs de cette nouvelle uis de la fsm : Document syndical adopté | Pensionistas.info) ; - a) Le document syndical (qui explique les objectifs de cette nouvelle uis de la FSM.

(c) 6 Résolutions(VOTES DU CONGRÈS | Pensionistas.info) ; (d) 6 Résolutions(VOTES DU CONGRÈS | Pensionistas.info) ; - (e) 6 Résolutions(VOTES DU CONGRÈS | Pensionistas.info)

Et les membres des organes de pilotage énumérés sur le site web ont été élus : Organe directeur élu | Pensionistas.info

4. Tâches accomplies entre le premier et le deuxième congrès.

Ce furent cinq années de travail intensif (toutes reflétées dans Noticias | Pensionistas.info), au cours desquelles nous avons essentiellement fait connaître l' existence de cette nouvelle organisation et l' avons étendue à de nombreux autres pays.

À cette fin, les premières conférences régionales ont été organisées :

Afrique (Sénégal, novembre 2016)

Amérique (Équateur, septembre 2015).

Asie (Népal, décembre 2016)

Europe (Danemark, juillet 2016)

Pays arabes (Tunisie, novembre 2017)

Il faut souligner les interventions de notre UIS, depuis 2015, chaque année lors des sessions plénières de l' OIT. Sur notre site internet il y a toutes nos interventions en plusieurs langues.

Plus importantes encore ont été les nombreuses luttes menées par nos organisations dans leurs pays respectifs, en particulier les Journées mondiales de lutte des travailleurs retraités, que nous avons lancées le 1er octobre 2016. Une expérience sans précédent qui s' est avérée très fructueuse. Jusqu' à cette initiative de notre UIS, il n' y avait jamais eu d' actions mondiales des retraités.

On trouvera un bilan exhaustif de toutes ces luttes sur les 81 pages de notre site internet : <https://www.pensionistas.info/>.

5. Déroulement du deuxième congrès.

Il s' est tenu à Bogota, en Colombie, en février 2019.

Environ 200 délégués ont participé et discuté sur la base de 3 documents, qui peuvent être consultés à l' adresse suivante : Documents à discuter lors du deuxième congrès de notre UIS | Pensionistas.info

Les accords conclus peuvent être lus à l' adresse suivante : ACCORDS DU DEUXIEME CONGRÈS | Pensionistas.info



Le groupe de syndicalistes élus comme nouvelle direction peut être consulté à l'adresse suivante : [New collective leadership.xlsx \(live.com\)](#). Il convient de noter que 36 personnes ont été élues, provenant de 26 pays des 5 continents. Ce rapport traitera de leur travail collectif et individuel.

Des informations complètes sur ce deuxième congrès sont disponibles sur notre site Internet, en particulier dans le document : [Programme de travail approuvé ESP-4.pdf \(pensionistas.info\)](#)

6. Ce qui s'est passé entre le deuxième et le troisième congrès. C'est le thème central de ce rapport.

Les contacts avec de nouvelles organisations se sont multipliés.

Ce qui avait été fait (luttés dans chaque pays, OIT, journées mondiales de lutte, etc.) entre le premier et le deuxième congrès a été poursuivi et élargi.

Une mention spéciale doit être faite, au cours de ces 5 années, des nombreuses (exactement 5) Journées Mondiales de Lutte en tant que retraités. Les succès respectifs et les pas en avant sont reflétés dans les chroniques annuelles publiées sur le site web de la UIS.

6 Conférences régionales ont été organisées (une de plus que la période précédente) :
Afrique (Maroc, novembre 2023)

Maroc (Maroc, novembre 2022), Maroc (Maroc, novembre 2022), Maroc (Maroc, novembre 2022), Maroc (Maroc, novembre 2022), Cuba (Cuba, avril 2022)

Asie (Inde, octobre 2023)

Europe (Monaco, juin 2023)

Pays arabes (Liban, mai 2023)

Anciens pays socialistes (virtuel, Moscou, mai 2023)

Réflexions générales

Je m'arrête maintenant pour réfléchir à notre travail collectif en tant que direction élue lors du deuxième Congrès. Il s'agit d'un compte rendu à la fois de ce que la direction collective a fait et de ce que chaque dirigeant a fait (pour ce dernier, l'auto-évaluation de chaque camarade a été demandée en temps utile et par écrit, mais tous ne l'ont pas fait, de sorte que - s'ils ne l'ont pas fait - il y a une réflexion plus collective à la place).

Les anciens travailleurs retraités ne peuvent pas, dans de trop nombreux cas, s'organiser en syndicats parce que les lois et les constitutions (rédigées par des législateurs bourgeois) dans de trop nombreux pays ne leur donnent pas ce droit.

C'est maintenant aux travailleurs de chaque pays et aux organisations syndicales mondiales, y compris l'OIT, d'intervenir pour corriger cette situation.

Par ailleurs, nous avons fait face à de nombreuses **difficultés**, tant externes qu' internes, accompagnées de certains **avantages**. J' en citerai les principaux :

1. L' existence de quelques structures syndicales, d' un pays à l' autre, qui organisent les retraités. Dans la plupart des syndicats (y compris ceux de la FSM), la contribution des retraités à la lutte syndicale a toujours été très peu appréciée.
2. La conscience collective que les retraités ont des droits à défendre et des revendications à faire valoir est faible.
3. Des organisations éparses nées séparément à l' initiative des retraités eux-mêmes dans chaque pays (parfois dans chaque grande entreprise).
4. Des difficultés juridiques qui varient selon les lois de chaque pays.
5. Les syndicats de classe doivent en être conscients et savoir que de nombreux syndicalistes spécialisés ont pris leur retraite pour un travail actif et rémunéré, mais peuvent encore rester actifs sur le terrain de la lutte.
6. L' âge avancé et les problèmes de santé créent des difficultés supplémentaires.
7. Les vétérans et la longue expérience de la lutte de nombreux dirigeants syndicaux nous aident, et beaucoup.
8. Ce qui ne nous a pas aidés du tout, c' est la récurrence (plus entre le premier et le deuxième congrès qu' entre celui-ci et le troisième) de dirigeants syndicaux qui ont accepté une responsabilité dans notre UIS (certains l' ont même «revendiquée activement») et qui se sont ensuite contentés d' utiliser publiquement le «titre de responsable dans notre UIS de telle ou telle tâche» sans avoir apporté le moindre travail personnel, ni fait quoi que ce soit pour améliorer le fonctionnement collectif.
9. Le développement de notre UIS n' a pas non plus été favorisé par une propagande insuffisante, voire inexistante, en dehors de leurs frontières respectives, des activités menées par les organisations de retraités.
10. Une autre insuffisance a été l' incapacité de tout responsable à se doter des moyens ou des canaux pour être bien informé.
11. Le Secrétariat général a comblé les lacunes par un travail qui n' était pas de son ressort.

Un autre aspect qu' il convient de souligner est que le syndicalisme de classe tire parti de la capacité de direction des camarades syndicalistes spéciaux lorsqu' ils prennent leur retraite, et donc au-delà du stade des travailleurs actifs, afin de faire progresser la lutte des travailleurs actifs.

Regardez le nombre de personnes de plus de 60 ou 65 ans dans les organes de direction de toutes les structures liées à la FSM. Tous ces syndicalistes luttent et organisent les travailleurs actifs, mais ils n' organisent pas (ils ne peuvent pas tout faire) les travailleurs retraités.



En effet, les syndicats ont trop souvent abandonné (en termes de prise en charge syndicale des problèmes et des revendications) leurs membres et leurs dirigeants une fois à la retraite.

En d'autres termes, il faut trouver un équilibre pour que les syndicalistes retraités puissent continuer à aider les travailleurs actifs tout en progressant dans la syndicalisation des retraités.

Enfin, lorsque nous avons pu convaincre un syndicat affilié à la FSM de mettre à disposition un responsable syndical pour les tâches

Un autre aspect à souligner est que le syndicalisme de classe exploite la capacité de direction des camarades syndicalistes spéciaux lorsqu'ils prennent leur retraite, et donc au-delà du stade des travailleurs actifs, afin de promouvoir la lutte des travailleurs actifs.

Regardez le nombre de personnes de plus de 60 ou 65 ans dans les organes de direction de toutes les structures liées à La FSM. Tous ces syndicalistes luttent et organisent les travailleurs actifs, mais ils n'organisent pas (ils ne peuvent pas tout faire) les travailleurs retraités.

En effet, les syndicats ont trop souvent abandonné (en termes de prise en charge syndicale des problèmes et des revendications) leurs membres et leurs dirigeants une fois à la retraite.

En d'autres termes, il faut trouver un équilibre pour que les syndicalistes retraités puissent continuer à aider les travailleurs actifs tout en progressant dans l'organisation des retraités.

Enfin, lorsque nous avons pu convaincre un syndicat affilié à la FSM de mettre à disposition un responsable syndical pour les tâches liées à UIS des retraités, celui-ci n'est généralement pas aidé (par son propre syndicat) dans cette nouvelle responsabilité. Parfois, il n'est même pas déchargé des fonctions syndicales qu'il exerçait lorsqu'il ne défendait que les travailleurs actifs.

Il est donc clair qu'il faut considérer la subsidiarité du travail syndical pour les retraités, qui ont trop de syndicats de classe.

NOTRE ENNEMI DE CLASSE TENTE D'EXPLOITER CETTE RÉALITÉ

Alors que le capitalisme souffre d'une crise structurelle et permanente (jusqu'à sa crise finale, comme Marx l'avait prédit à juste titre), il continue à chercher des ressources économiques pour la surmonter. Au stade actuel, les dirigeants du FMI (Fonds monétaire international) ordonnent et poussent (et l'UE, l'Union européenne) à privatiser tout ce qui est public, y compris les régimes publics de retraite (RPC).

Pinochet a entamé ce processus en convertissant, avec l'aide du syndicalisme jaune (CISL, aujourd'hui CSI), toutes les pensions publiques en pensions privées, ce qui est maintenant imité par de trop nombreux pays. Avec l'échec de ce modèle, ils n'abandonnent

pas leur objectif, maintenant à travers ce qu' ils appellent le «partenariat public-privé», une forme de privatisation graduelle des services publics, et aussi des pensions.

Ces propositions, des pensions publiques aux pensions spéciales ou privées, font disparaître les concepts de solidarité, de partage et d' assistance mutuelle sur lesquels les pensions publiques ont été basées et fondées.

Je ne m' étendrai pas davantage sur ces concepts qui sont développés et exposés dans la publication de NOTRE ASSOCIATION en 4 LANGUES (anglais, espagnol, arabe et français) à l' occasion du 18^{ème} Congrès de La fsm (Rome, 202 mai).

Pour conclure ces réflexions générales, je voudrais rappeler que nous, retraités, ne sommes pas aussi actifs que nous le souhaiterions, compte tenu de notre âge et de notre santé, mais nous compensons par notre longue expérience et notre engagement vital à lutter avec et au sein de la classe ouvrière.

Nous avons été, nous sommes et nous serons, jusqu' au dernier jour de notre vie, une partie de la classe ouvrière, acceptant l' exploitation et le pillage par le capitalisme. Aujourd' hui, en tant que retraités, le pillage n' est pas réalisé par la plus-value directe, mais par des réductions (avec mille fausses excuses) de nos pensions déjà gagnées. En d' autres termes, nous insistons sur le fait que nos pensions ne sont PAS un COÛT, nous, les travailleurs, les avons payées avec ce que nous avons cotisé pendant la période où nous étions des travailleurs actifs.

Au contraire, pour les dirigeants du capitalisme, puisque «nous ne sommes plus productifs» (comme l' a dit Lagarde lorsqu' elle était à la tête du FMI), «nous sommes un fardeau» pour la société.

L' idéal (véritable but inavoué) du capitalisme est de mourir le lendemain de l' achèvement du stade de travailleur actif. Parce qu' ils ne peuvent pas nous tuer (comme le nazisme et le fascisme l' ont fait avec tous ceux qui se sont mis en travers de leur chemin), ils essaient de rendre notre lutte et notre organisation plus difficiles.

Aujourd' hui, alors qu' ils ont compris que les retraités sont en passe de devenir les 30 % de personnes ayant le droit de vote politique, ils inventent (et financent) des partis de retraités pour séparer les retraités du reste de la classe ouvrière.

En effet, diviser la classe ouvrière reste leur devise. Et ces manœuvres sont aidées, outre les partis politiques pro-capitalistes (y compris divers sociaux-démocrates), par les syndicats jaunes (surtout ceux de la CSI).

Bilan positif

Nous pouvons confirmer qu' il y a eu une augmentation de la participation des retraités dans les luttes contre les propositions de privatisation des pensions (et contre les actions qui réduisent les pensions publiques), à la fois par les gouvernements des pays de l' UE et par ceux de la majorité des pays capitalistes de la planète.



Il faut souligner les grandes luttes en Inde et en Grèce. Nous rencontrerons cette dernière en personne dans les jours où nous serons à Athènes pour notre troisième congrès.

Viennent ensuite les luttes en Argentine, au Pérou, à Chypre, en France, en Amérique centrale, en Colombie, au Mexique, en Espagne et dans bien d'autres pays, avec des caractéristiques propres à chacun d'entre eux. Nous disposons de bonnes informations sur toutes ces luttes sur notre site web et nous devons les analyser plus en détail pour tirer les leçons de ces expériences.

Tout ne serait pas possible si nous n'avions pas les difficultés (objectives et subjectives) décrites ci-dessus, mais je ne **pense pas exagérer en disant que la vie des retraités est la plus active au sein de la fsm**

Nous sommes passés au travail collectif de tutorat. La vidéoconférence nous a permis de tenir 4 à 5 réunions annuelles du groupe de pilotage, en 4 langues (anglais, espagnol, français et grec).

Les personnes chargées des tâches étaient plus nombreuses qu'avant le deuxième congrès, mais nous avons continué avec le secrétaire général à couvrir les absences et les manques des différents secrétariats.

Le Secrétariat qui a le plus travaillé, en dehors du Secrétariat général, est le Secrétariat de propagande, que nous allons renforcer, parce que notre ennemi de classe dans ce domaine, dans le domaine de la propagande et de la lutte idéologique, investit le plus d'efforts (pour tromper la classe ouvrière, en particulier les sections ayant moins de formation syndicale, politique et idéologique).

D'autre part, le meilleur fonctionnement collectif nous a permis de voir la nécessité d'améliorer nos statuts.

Par ailleurs, en guise de bilan positif important, il faut dire que d'année en année, la Journée mondiale de lutte, que nous célébrons chaque 1er octobre, gagne en force et en succès.

Chaque fois, les gouvernements capitalistes accordent plus d'attention à nos luttes et à nos revendications. Un exemple clair (et une grande victoire) est celui de l'État espagnol, où, en 2022, les conventions collectives (malheureusement négociées par les syndicats jaunes CCOO+UGT) prévoyaient «une augmentation moyenne des salaires de 2,69 % (alors que l'inflation, en chiffres officiels et non réels, a atteint 10,8 % en juillet), tandis que les pensions ont augmenté en 2023 de 8,5 %, ce qui correspondait à la moyenne mensuelle de l'inflation officielle pour l'année précédente».

C'est-à-dire que, bien que les retraités n'aient pas le droit de grève (qui est la grande arme des travailleurs actifs, si elle est utilisée par un syndicat non jaune, un syndicat de classe), nous avons utilisé d'autres formes de lutte, nous sommes descendus dans la rue, chaque semaine, devant les administrations publiques, dans plus de 300 villes de tout l'État espagnol.

De même, il y a chaque fois plus de manifestations et d'actions de retraités dans les rues

d' un plus grand nombre de villes sur les cinq continents.

Un autre fait positif est l' augmentation de la coordination et de la coopération entre les organisations de retraités, qu' il s' agisse de syndicats ou d' associations (selon les possibilités offertes par la législation de chaque pays).

Nous devons également saluer la transformation des associations de retraités en syndicats ou en parties de syndicats de classe. Le cas du Pérou est le plus important des cas récents dont nous avons connaissance.

Enfin, comme grand succès de notre lutte mondiale, il faut rappeler ce que la presse bourgeoise a passé sous silence, je veux parler de la décision du parlement bolivien d' interdire l' existence des pensions privées dans ce pays. Nous devons faire de cette victoire un exemple et une référence pour nos luttes dans tous les pays capitalistes.

Dans le syndicalisme de classe, nous avons toujours gagné de nombreuses revendications, ce qui prouve qu' il est possible de les gagner puisqu' elles ont déjà été gagnées ailleurs.

Il faut aussi utiliser la réalité incontestable (cachée par la bourgeoisie) des retraites dans les pays qui ont construit le socialisme et la comparer à leur réalité actuelle lorsqu' ils sont revenus au capitalisme. C' est ainsi que nous avons rappelé aux gouvernements capitalistes et aux organisations patronales lors de la 111^{ème} Conférence de l' OIT :

«Lénine, en 1917, a déjà universalisé le droit à la retraite alors que les richesses de la planète étaient bien inférieures à celles atteintes aujourd' hui avec les nouvelles machines et technologies. Pour la première fois dans l' ancienne Russie tsariste (une monarchie héréditaire exploiteuse), les femmes travaillant à domicile et les personnes travaillant dans les champs ont acquis le droit à une pension. Bien sûr, une pension qui leur permettait de vivre dans la dignité.

La même chose se produit encore aujourd' hui dans les pays qui n' acceptent pas le capitalisme comme système économique, dans les pays qui n' obéissent pas au Fonds monétaire international, dans les pays qui tentent de construire une société sans exploitation du travail, je veux parler de Cuba et d' autres pays qui défendent le socialisme. Comme vous le savez, mais ils se cachent pour le dire et le diffuser, dans ces pays, nous ne voyons pas de personnes âgées fouiller dans les poubelles pour trouver de la nourriture, ni dormir dans la rue, comme c' est le cas à New York, à Londres ou à Paris».

Difficultés et lacunes

La première et principale difficulté est que toutes les organisations syndicales de classe ne réalisent pas la nécessité de poursuivre la lutte contre la bourgeoisie au cours de la dernière étape de notre vie, lorsque nous passons du statut de travailleurs actifs à celui de retraités.

Dans notre grande FSM, qui compte plus de 330 syndicats affiliés, pas même 25 % des



syndicats affiliés à notre uis ne parviennent (pour l' instant) à nous rejoindre. Nous augmenterons ce chiffre avant notre quatrième congrès.

Je sais que certains syndicats se battent pour défendre les retraités, même s' ils ne sont pas affiliés à notre uis. Nous devons amener ces syndicats à se coordonner avec notre uis, afin d' améliorer notre capacité à lutter contre l' ennemi commun qui veut nous diviser.

Mais quelle que soit la réalité, si la lutte des retraités de chaque pays n' est pas unie à celle des autres pays, c' est notre ennemi de classe qui en profitera.

Pour unir toutes les luttes des retraités, partout sur la planète, il y a notre uis , avec une vision de classe claire de la réalité mondiale.

Une autre difficulté réside dans le fait que toutes les organisations de retraités, y compris certaines de notre uis, ne réalisent pas l' internationalisme nécessaire, l' internationalisme de classe. Il y a trop de cas de luttes importantes de retraités, d' un pays à l' autre, qui ne sont pas enrichies par les expériences d' autres pays, ni par la solidarité qui peut et doit être démontrée par la solidarité d' autres pays.

Une autre difficulté est la fragmentation des organisations due à des problèmes d' individualisme et à un mauvais fonctionnement démocratique.

Nous avons également été frappés par la grave pandémie de COVID pendant près de trois ans. Cette pandémie a clairement montré à quel point la privatisation des soins de santé est négative. La pandémie a été combattue avec succès, et en très peu de temps, dans les pays socialistes grâce à leurs solides services de santé publique. Mais les pays capitalistes ont lutté pendant longtemps et luttent encore pour surmonter la pandémie et ses nouvelles formes, tant sur le plan médical qu' économique. D' autre part, l' opinion selon laquelle la pandémie est l' œuvre de la mafia pharmaceutique pour piller le monde et amasser des milliards de dollars en tuant et en terrorisant sans pitié les gens gagne également du terrain.

Pour conclure sur les difficultés que nous devons surmonter, je voudrais expliquer les difficultés de fonctionnement de nos instances dirigeantes. Je les analyserai au fur et à mesure de leur apparition, dans le statut et dans le même ordre.

1. Les Conférences
2. Le Conseil exécutif
3. La présidence et les vice-présidences
4. Le Secrétariat
5. Chacun des Secrétariats
6. Le Comité technique et de recherche
7. Le comité d' audit financier

1. A propos des Conférences

Dans les statuts, elles sont désignées sous le nom de «Congrès syndical mondial».

Nous n' avons encore que peu d' expérience en la matière, nous n' en avons fait que deux et nous sommes en train d' en faire une troisième.

Dans ces derniers, la première difficulté est de réunir en un même lieu des délégués de tous les continents : un processus très coûteux (visas, voyages et hôtels, ainsi que les repas et autres), prolongé dans le temps, avec une fatigue plus perceptible à notre âge et d' autres difficultés.

Mais nous avons réussi à augmenter le nombre de délégués présents à nos congrès, en surmontant, sans subventions d' aucun gouvernement, les énormes difficultés que le capitalisme nous posera toujours.

2. A propos du Conseil exécutif

Grâce à l' utilisation de la technique de la téléconférence, nous avons pu tenir, entre le deuxième et le troisième congrès, une moyenne de 4 réunions par an, avec une moyenne de 20 participants, travaillant en 4 langues (espagnol, anglais, français et grec).

Un nombre croissant de compagnons du Conseil exécutif préparent (dans les jours qui précèdent chaque réunion) leurs contributions aux réunions, en envoyant leur contribution par écrit au rapport, qui est également envoyé par écrit à l' avance par le Secrétaire général.

Les procès-verbaux des réunions, qui sont rédigés dans les quatre langues mentionnées, ne sont pas toujours lus attentivement, ni suffisamment élaborés.

Il n' est pas acceptable de vouloir se présenter à un comité directeur pour pouvoir dire que l' on est un leader international des retraités et ne jamais intervenir dans le travail collectif. **Corrigeons cette erreur.**

3. En ce qui concerne la présidence et les vice-présidences

Dans le domaine de la présidence et des vice-présidences, il convient de noter que seul le duo président-secrétaire général a fonctionné. Les réunions tenues entre les deux (généralement, à quelques exceptions près, une ou deux entre les réunions du Conseil exécutif) se sont toujours avérées très utiles pour promouvoir le travail collectif de l' ensemble du Comité de pilotage.

Aucune réunion n' a été organisée avec les coordinateurs, à l' exception d' une qui était utile mais qui n' a pas été suivie. Certainement en raison du fait que celui qui aurait dû convoquer une telle réunion était le Secrétariat d' organisation, qui n' a pas fonctionné.

4. A propos du Secrétariat

Dans la pratique, nous n' avons pas rendu fonctionnel cet organe prévu par les statuts. Nous corrigerons cette lacune si nous approuvons et mettons en œuvre les propositions qui concluent ce rapport.

5. Chacun des Secrétariats

Après le deuxième congrès, presque tous les secrétariats ont fonctionné.



Celui qui a le moins fonctionné est celui de l' **éducation**, et celui qui a le plus fonctionné est celui de la **propagande** et du **genre**.

Les **finances** et la **santé** ont apporté leur contribution, mais bien moins que ce dont notre uis a besoin et bien moins que ce qui était possible.

Il est clair que sans financement, aucune structure organisationnelle, aucun syndicat ne peut fonctionner. Seule une vingtaine d' organisations sur les quelque 80 que compte notre uis ont payé leurs cotisations.

6. Le Comité technique et de recherche

Nous avons déjà eu des difficultés à le faire fonctionner entre le premier et le deuxième congrès. Entre le deuxième et le troisième congrès, un pas en avant a été franchi, puisque des réunions ont eu lieu, des études concrètes ont été entamées et quelques textes (toujours importants et intéressants) ont été élaborés.

7. La commission de contrôle financier

C' est une commission qui a eu du mal à se réunir, bien qu' elle ait (tardivement) rempli ses missions.

Nous avons eu le malheur de perdre un de ses membres, mais les camarades de l' Inde ont pu nommer une syndicaliste chevronnée pour le remplacer.

Son rapport écrit, accompagné du rapport financier, fera partie des documents qui seront évalués par les délégués lors du troisième congrès.

Perspectives

Il ne fait aucun doute que **notre uis a d' importantes perspectives de croissance, d' AMÉLIORATION et d' amélioration de son fonctionnement.**

Nous restons la seule organisation mondiale qui coordonne les luttes des retraités.

Le syndicalisme jaune n' organise toujours pas spécifiquement cette partie de ses membres, sauf en Europe, où l' Union européenne a financé les activités d' un petit groupe de retraités, de dirigeants syndicaux qui nient la lutte des classes, qui se contentent de rédiger un document chaque année, mais qui n' appellent à aucune action et n' affrontent pas ceux qui les financent, c' est-à-dire qu' ils acceptent en pratique le processus de privatisation des retraites promu par le FMI et mis en œuvre par l' UE.

Notre ennemi de classe continuera à attaquer, dans les années à venir, les droits que la classe ouvrière a acquis et gagnés au fil des décennies. Les crises cycliques du capitalisme l' y conduisent, mais il lui sera de plus en plus difficile de continuer à tromper la classe ouvrière, surtout si nous continuons à améliorer son organisation syndicale et à réaffirmer la lutte idéologique.

Une tâche fondamentale continuera à être de démasquer la social-démocratie, la grande alliée du capitalisme. Celui-ci serait déjà enterré sans l' aide précieuse que la social-démocratie lui a apportée pendant de nombreuses décennies. Il nous demande toujours de la patience et veut nous faire espérer que l' avenir sera meilleur si nous ne luttons pas. La social-démocratie a toujours été et sera toujours du côté de la bourgeoisie.

Je voudrais terminer ce résumé de nos perspectives en souhaitant la bienvenue aux camarades des différentes uis de la fsm qui ont accepté notre invitation à participer à ce Congrès.

Nous comptons sur votre aide, vos suggestions et vos conseils, c' est pourquoi nous vous donnerons la parole lors des discussions du Congrès, afin que les retraités puissent enrichir et renforcer notre lutte pour la défense de la classe ouvrière, en particulier pour la défense d' une vie décente dans la dernière étape de notre vie.

23 Propositions

Dans ce chapitre de mon rapport, je demanderai des critiques et des suggestions plus constructives.

Si nous y parvenons, il est certain que notre uis continuera à se renforcer et que nous serons en mesure, dans cinq ans, lors du quatrième congrès, de dresser un nouveau bilan très positif de notre travail collectif.

Analysez et réfléchissez bien aux 23 propositions qui suivent, ce sont des objectifs réalisables, même si des efforts individuels et collectifs seront nécessaires pour les atteindre.

Afin de pouvoir mieux mettre en œuvre les propositions qui suivent, nous allons corriger et améliorer certains articles de notre règlement intérieur en tant qu' organisation, comme expliqué dans le texte contenant les amendements au règlement intérieur.

Voici les 23 propositions que nous proposons à notre Troisième Congrès de la uis d' approuver :

1. Essayer de faire en sorte que le plus grand nombre possible de syndicats membres de la fsm soient affiliés à notre uis.

C' est l' objectif principal que nous nous fixons. En fait, il devrait s' agir de TOUS les syndicats de la FSM qui sont affiliés à notre UIS. Une relation de soutien et de coopération, toujours dans le respect de l' indépendance de chaque organisation, telle que définie dans les statuts de La fsm.

Nous restons donc à la disposition de tous les syndicats de la fsm pour échanger, bilatéralement, un par un, sur cette question, à partir de laquelle nous devons faire des listes, par zones géographiques, et faire le point (notre Secrétariat d' organisation et nos Vice-présidents) lors de notre Quatrième Congrès.

2. Aller vers de nouveaux pays pour les aider à organiser leurs retraités.

Nous avons estimé à environ 60 pays le nombre approximatif de ceux qui ont des organisations de retraités affiliées à notre uis. Mais il y a et il devrait y avoir des retraités dans tous les pays de la planète.

Nous essaierons de faire en sorte que chaque pays présent dans notre uis se fixe comme objectif de contacter un autre pays de son environnement territorial pour aider sa classe ouvrière respective à organiser ses retraités.



3. Pour faire fonctionner le Secrétariat.

Tout d'abord, nous devons choisir comme responsables de chaque secrétariat ceux qui, outre leur compétence avérée dans chaque tâche, peuvent disposer du temps nécessaire pour l'accomplir (en laissant, si nécessaire, d'autres tâches qu'ils ont entreprises jusqu'à présent).

4. Se doter d'une personne pour assumer la responsabilité du Secrétaire général adjoint.

Il ne sera peut-être pas facile de mettre en œuvre cette proposition, mais nous donnerons au Conseil exécutif le pouvoir d'apporter les modifications nécessaires (à cette tâche et à toutes les responsabilités attribuées par le Congrès) jusqu'à ce que nous ayons trouvé la bonne solution.

L'auteur de ce rapport estime qu'il n'est pas bon d'occuper la même fonction pendant plus de trois congrès consécutifs. C'est donc une bonne mesure que d'avoir des remplaçants pour toute fonction, en particulier pour le Secrétariat général.

5. avoir un secrétariat d'organisation pleinement opérationnel, entouré et assisté par les personnes qui assument les vice-présidences de notre organisation que nous avons mentionnées et que nous appellerons dorénavant vice-présidences d'organisation.

Dans ce cas, tant pour le Secrétariat d'Organisation que pour le Secrétariat Général, l'ENGAGEMENT COMPLET devrait être une règle à prendre en compte pour vérifier que cet engagement est possible avant de sélectionner une personne pour cette responsabilité.

Nous devons également compter sur le bon travail du Président et du Secrétaire général adjoint.

6. Renforcer le travail idéologique en ajoutant et en coordonnant les tâches des Secrétariats de l'éducation et de la propagande au sein d'un Secrétariat idéologique, tout en nous dotant d'une équipe intégrée qui garantira l'accomplissement de toutes les tâches importantes.

Il ne fait aucun doute que la lutte des idées est, si le choix promu par la classe ouvrière l'emporte, la principale force motrice du changement positif dans toute société.

Nous, les retraités, avons amélioré notre perception de la réalité grâce aux décennies de lutte et de réflexion que nous accumulons habituellement.

Les textes diffusés par chacune de nos organisations de la uis doivent être au moins en espagnol, en français et en anglais. C'est facile aujourd'hui si nous apprenons à utiliser les traductions automatiques.

7. Nous devrions reprendre les travaux du Comité des femmes.

Le Secrétariat pour l'égalité entre les hommes et les femmes est, comme on l'a déjà dit, l'un des plus actifs.

Nous créerons le nouveau groupe à partir de ce troisième congrès, en profitant de l'excellent travail réalisé lorsque la camarade Xaro Nomdedeu dirigeait ce travail.

8. Renforcer le travail du Secrétariat à la santé.

L' expérience du deuxième congrès nous montre qu' il s' agit d' un des secrétariats les plus importants pour notre travail collectif, étant donné que la santé est le bien le plus précieux pour toutes les personnes en fin de vie.

La camarade cubaine qui a dirigé ce secrétariat n' a pas été aidée autant qu' elle aurait dû l' être. Nous l' aiderons à partir de ce troisième congrès.

Une première action de notre uis au niveau mondial sur la question de la SANTÉ sera une COLLECTE MULTINATIONALE DE MÉDICAMENTS : nous ferons une liste des médicaments essentiels (c' est-à-dire les plus utilisés dans tous les continents) et nous mettrons à côté leur prix dans chaque pays. Nous montrerons les escroqueries du CAPITALISME qui ne fait pas payer les produits à leur juste valeur, mais vole en tout cas ce qu' il peut selon ses possibilités de vol et d' exploitation (comme il le fait pour les salaires) dans chaque pays.

9. Augmenter le nombre de personnes, membres ou associés, au sein du Comité d' étude et de recherche.

Notre ennemi de classe utilise son pouvoir économique (acquis par l' exploitation de la classe ouvrière) pour obtenir les meilleures études et données.

TOUJOURS, pour la classe ouvrière, les études réalisées par l' analyse de classe seront meilleures.

Nous devons trouver des chercheurs et les encourager à offrir cette aide importante à la classe ouvrière mondiale, par des échanges d' études et de propositions, en tant que professionnels au service de la classe ouvrière.

10. Nous devons contribuer à ce que la contribution aux finances générales de notre uis soit l' une des tâches régulières de toutes les organisations affiliées, amies et observatrices.

Nous savons que toutes les organisations de retraités sont pauvres. Il est donc normal que leurs cotisations soient peu nombreuses et modestes.

Mais, même s' il ne s' agit que de 1% du total que chaque organisation collecte au cours de chaque année, il doit être envoyé à l' uis pour lui permettre de fonctionner.

Ce qui n' est pas acceptable, c' est «d' oublier» de verser la cotisation correspondante à l' uis. C' est d' ailleurs ce que la majorité des 80 organisations qui travaillent avec notre uis ont fait jusqu' à présent.

Nous devons également encourager les contributions individuelles (d' amis, retraités ou non, ou d' associations, qui partagent notre nécessaire lutte mondiale) d' aide financière à notre uis. Celles-ci ont donné un bon résultat en Espagne et lui ont permis d' être le pays qui a versé le plus d' argent à notre uis jusqu' à présent.

Nous devrions également mener une campagne mondiale extraordinaire de collecte de fonds, comme celle que nous avons lancée avant ce troisième congrès. Grâce à cela, de nombreux pays ont pu envoyer un délégué à ce congrès.

11. Créer un comité technique qui assurera un bon fonctionnement collectif, tant dans le



domaine des traductions (qui sont de plus en plus nécessaires, surtout les traductions orales, puisque nous pouvons maintenant résoudre la question des traductions écrites avec une qualité suffisante, c'est-à-dire en rendant les traductions automatiques compréhensibles) que dans le domaine des technologies de l'information (de plus en plus utiles, y compris les nouvelles perspectives de présence virtuelle, n'importe où sur la planète, sans frais de déplacement, sans temps et sans énergie).

Nous devons utiliser davantage les vidéos que nous devons enregistrer de toutes nos activités collectives.

12. Nous devrions suivre l'exemple de nos camarades de CENAJUPE, au Pérou.

Tout d'abord, ils ont intégré leur association dans l'action syndicale générale. Cela a renforcé la vie et la lutte du syndicat CGTP, tout en renforçant l'action des retraités eux-mêmes. Compte tenu de leur engagement idéologique, constitutionnel et politique.

D'autre part, parce qu'il s'agit de la première organisation de retraités d'un des 60 pays où notre CGTP est active à utiliser la téléconférence pour tenir les réunions de ses organes directeurs. Ce faisant, ils ont amélioré leur capacité à diriger et à prendre des décisions, économisé de l'argent et du temps sur les déplacements, ainsi que des efforts et de la fatigue.

13. Suivons l'exemple de nos camarades du Panama.

Nous utiliserons les téléconférences pour inviter nos cadres de l'uis à des réunions avec les dirigeants collectifs de chaque pays. Ils ont commencé par une réunion, le 20 juillet 2023, avec le Secrétaire général de l'uis.

N'importe lequel de nos secrétariats de l'uis peut faire la même chose avec nos responsables de l'uis dans n'importe quel pays.

14. Renforcer la bonne pratique des réunions du Président avec le Secrétaire général, en ajoutant celles du Secrétaire général adjoint et du Secrétariat d'organisation.

Ce nouveau petit groupe devrait permettre un suivi mensuel des activités de notre uis mondiale.

Le Secrétariat idéologique (qui comprend la Propagande) devrait articuler le format et la méthode afin que nos dirigeants disposent d'informations opportunes sur les tâches accomplies par nos 80 organisations, jusqu'à présent, comme base pour la réflexion collective nécessaire à la direction d'une organisation.

15. Continuer à promouvoir la journée annuelle de lutte autour du 1er octobre.

Notre uis est le seul à avoir une date annuelle fixe pour l'action et la lutte mondiales.

Nos caractéristiques nous permettent de le faire et nos 8 années d'expérience nous montrent qu'il était juste de les commencer en 2016, lorsque notre uis était encore presque un nouveau-né.

Notre ennemi de classe est organisé au niveau mondial et attaque nos droits de manière coordonnée. C'est pourquoi nous devons l'affronter de manière unie et coordonnée.

16. Nous devons aider les groupes régionaux élus à leurs conférences régionales respectives à se réunir régulièrement et à planifier leurs tâches, notamment en menant des actions militantes assertives autour du 1er mai de chaque année.

Il y a des responsables de valeur dans ces groupes, avec une longue expérience de campagne, mais dans trop de cas, ils considèrent leur responsabilité envers notre groupe régional plus comme un titre honorifique que comme un devoir à accomplir.

Les mêmes responsabilités devraient être répétées dans ces équipes que dans le Secrétariat mondial. De cette manière, chaque Secrétariat pourra travailler avec 6 partenaires, un pour chaque région, afin de mieux réaliser ses objectifs et ses tâches.

Ces équipes devraient se réunir au moins une fois par trimestre pour planifier les orientations respectives de leur région. Elles devront rendre compte par écrit à la direction centrale de l' uis des décisions prises au sein de l' uis.

16. Aider les groupes régionaux élus lors des conférences régionales respectives à se réunir régulièrement et à planifier leurs tâches, notamment en menant des actions militantes autour du 1er mai de chaque année.

Il y a des responsables de valeur dans ces groupes, avec une longue expérience de campagne, mais dans trop de cas, ils considèrent leur responsabilité envers notre groupe régional de la uis plus comme un titre honorifique que comme un devoir à accomplir.

Les mêmes responsabilités devraient être répétées dans ces équipes que dans le Secrétariat mondial. De cette façon, chaque Secrétariat pourra travailler avec 6 partenaires, un pour chaque Région, pour mieux réaliser ses objectifs et ses tâches.

Ces équipes doivent se réunir au moins une fois par trimestre pour planifier les orientations respectives de leur région. Ils devront rendre compte par écrit de leurs décisions à la direction centrale de l'uis.

En réalité, cette proposition n' est rien d' autre qu' une mise en œuvre régionale de la proposition globale du point précédent, avec la volonté d' organiser deux actions par an, une régionale autour du 1er mai et une globale autour du 1er octobre.

17. Réaliser des actions militantes régionales, des activités, des études et des échanges comme ceux réalisés en Amérique centrale.

Les trois expériences autour du 1er octobre, qui se sont déroulées dans plusieurs pays proches, avec d' importantes réunions en face à face, nous montrent l' importance de compléter les réunions virtuelles par des activités en face à face.

18. Créer des sous-zones, telles que l' Amérique du Nord, l' Amérique du Sud et l' Amérique centrale, dans toutes les régions, sur les cinq continents, là où nous en voyons l' utilité et la possibilité.

En fait, il s' agit déjà d' un objectif ancien de nos compañeros d' Amérique, qui n' a été réalisé qu' en Amérique centrale, grâce au bon travail de la compañera Leonor Meza.

19. Échanger des expériences et des informations qui nous permettront de gagner de nouvelles demandes.



La téléconférence réussie avec les dirigeants retraités du Panama nous a appris que nous devons partager les grandes et petites victoires obtenues par les retraités dans chaque pays : interdiction des pensions privées, élection de représentants aux autorités et à l'administration à différents niveaux, médicaments totalement gratuits (en augmentant le pourcentage de non-paiement lorsque cela est nécessaire), réductions sur les dépenses de loisirs ou de restauration, transports locaux gratuits (ou réductions importantes), etc. La première chose à faire est de **lister** ces différentes **conquêtes**, parfois très importantes, **ET DE LES DIFFUSER DANS TOUS LES PAYS**. Car, comme nous le savons, il est plus facile d'obtenir un droit que d'autres ont déjà obtenu que de l'obtenir pour la première fois.

20. Continuons à faire connaître aux sessions plénières annuelles de l'OIT les revendications des retraités du monde entier.

Ces plénières ne sont pas ce qu'elles devraient être.

En fait, le problème est que l'OIT n'atteint pas les objectifs pour lesquels elle a été fondée il y a plus de 100 ans, à la fin de la première guerre mondiale. Elle ne remplit pas les objectifs qui l'ont définie au moment de sa création. Le combat pour retrouver ses fonctions fondatrices est de la responsabilité de toute la fsm et de toutes les organisations progressistes de la planète.

Pour notre uis, c'est le lieu ou le forum dans lequel nous rappelons, chaque année, aux gouvernements capitalistes et aux organisations patronales de la planète entière que les revendications des retraités sont importantes et très justes.

En conséquence, nous disposons d'un texte et d'une vidéo dans de nombreuses langues que nous devons savoir utiliser dans nos activités et nos luttes dans chacune d'entre elles.

21. Montrer, de façon continue, notre solidarité avec les luttes des retraités de chaque pays (rappelons la nécessité d'informer la direction de la uis des luttes prévues, suffisamment tôt pour organiser les campagnes de soutien respectives).

Dans le syndicalisme de classe, la solidarité a été la base de la plupart des victoires.

Et la solidarité internationaliste a une composante supplémentaire, à la fois pour notre lutte idéologique et pour obtenir de meilleures victoires.

22. Organiser des événements et des débats publics, dans n'importe quel pays, avec la présence virtuelle de nos dirigeants de l'uis, qui peuvent aider au mieux les objectifs de toute activité.

Avant l'existence des nouvelles technologies, il était nécessaire de disposer de temps et d'argent pour que les compagnons de la direction de toute organisation mondiale puissent assister et aider au succès des luttes et des activités des organisations par pays.

Aujourd'hui, surmontant nos difficultés (dues en partie à l'âge et en partie à une anxiété excessive quant à l'utilisation des nouvelles capacités technologiques, que nous finissons par apprendre plus facilement que nous ne le pensions), nous, nos dirigeants

mondiaux de la uis, pouvons participer à une activité en Amérique aujourd' hui et à une autre en Asie, en Europe ou en Afrique demain, sans bouger de notre lieu de résidence habituel.

C' EST À CELA QUE NOUS DEVONS NOUS HABITUER.

23. Nous devrions organiser des réunions bilatérales avec toutes les uis pour échanger des idées et des expériences.

Cette proposition est d' autant plus importante qu' elle est la dernière.

Toutes les uis ont des employés qui deviendront des retraités (pour diverses raisons : maladie, accident, etc.) ou des bénéficiaires.

Ce n' est pas à notre uis de déterminer comment les organiser.

Ce n' est pas non plus notre uis qui devrait leur donner des lignes directrices, étant donné qu' à la fsm, toutes les organisations ont, selon la constitution de la fsm, une pleine autonomie.

Mais nous avons invité à ce Troisième Congrès un syndicaliste (actif ou retraité) de chaque uis pour connaître nos débats et nous aider (en intervenant en séance plénière du Congrès) à améliorer la coordination nécessaire dans la lutte des retraités du monde entier.

Conclusion

Si nous discutons bien de ce rapport, si nous l' analysons et y réfléchissons, si nous intégrons les bonnes personnes dans les groupes de pilotage, si nous améliorons, par la discussion au Congrès, les 23 propositions que nous avons mentionnées, notre uis fera certainement un bond en avant significatif dans le sens de l' AMÉLIORATION de notre organisation.

La classe ouvrière, et en particulier les retraités, bénéficieront de notre bon travail.

Il est de notre responsabilité de faire en sorte que cela se produise.

VIVE LA CLASSE OUVRIÈRE !

UNE VIE LONGUE ET DIGNE POUR LES PERSONNES EN FIN DE VIE !

AUCUN RETRAITÉ N' EST UN COÛT !

VIVE LES RETRAITÉS !

VIVE LA FSM!

Un salut syndical de classe et internationaliste.

QUIM Boix

Secrétaire général de la UIS (UNION syndicale internationale) des retraités et bénéficiaires de la FSM

Barcelone, octobre 2023

